



La Commune



« Tuer, tuer tous les jours »

tuer tous les jours » | Palestine

A l'heure où nous écrivons, Arafat est à l'agonie et hospitalisé à Paris. Et l'on assiste à toutes sortes de spéculations sur ses successeurs potentiels, ainsi qu'à des scènes ignobles de liesse des sionistes à Tel-Haviv. Pour notre part, et quels qu'aient été nos profonds désaccords avec la politique suivie par Arafat, nous saluons bien entendu l'immense courage de l'homme et du combattant. Rapide bilan de la situation actuelle, celle d'un peuple certes meurtri, mais toujours debout.

Ainsi, du début de l'Intifada en septembre 2000 jusqu'au 30 septembre 2004, 4 461 personnes ont été tuées, dont 3 438 Palestiniens et 954 Israéliens (décompte de l'Agence France-Presse), et 8 000 Palestiniens sont détenus dans les prisons israéliennes. Le pourcentage des pauvres dans la population palestinienne de Gaza et de Cisjordanie est passé de 20 à 80 % en quatre ans. Deux millions de Palestiniens vivent avec moins de 2,1 euros par jour. En mars 2003, 42 % des familles étaient totalement dépendantes de l'assistance humanitaire. Dans l'état d'Israël, 54,4 % des enfants arabes israéliens vivent sous le seuil de pauvreté, contre 20,4 % des enfants juifs. Selon Addamir, le Centre d'assistance des prisonniers (une organisation palestinienne), depuis 1967, environ 650 000 Palestiniens ont passé du temps dans les prisons israéliennes, soit environ 40 % de tous les Palestiniens de sexe masculin (incluant enfants et personnes âgées).

Un immense ghetto

La situation des masses palestiniennes ne cesse d'empirer sous les coups de l'armée sioniste. Au mois de juin, c'était l'"opération Arc-en-ciel" contre la population du camp de réfugiés de Rafah, 13 000 des 90 000 réfugiés y ont perdu leur habitation. Depuis le 1er octobre a commencé l'opération "Jours de repentir". Ce jour-là, 200 chars rentrent dans le Nord de la bande de Gaza avec la bénédiction de l'impérialisme américain, qui déclare par l'intermédiaire du porte-parole de la Maison blanche, Scott Mc.Clellan : "Les violences continuent. Nous avons toujours dit qu'Israël a le droit de se défendre, mais il est aussi important de garder en tête l'impact de ces décisions".

Arnon Soffer, professeur de géographie et de géostratégie au centre de recherche sur la sécurité nationale de l'université de Haïfa, conseiller de plusieurs ministres et chefs d'état-major, un de ceux à l'origine du plan Sharon, explique sans détour le fond de ce plan voté le 26 octobre par le parlement israélien, la Knesset : "Au lieu d'entrer à Gaza, comme nous sommes rentrés à Ein Zeitoun [camp de réfugiés de la bande de Gaza, ndlr], nous dirons aux Palestiniens que si un seul missile est tiré de l'autre côté de la barrière, nous riposterons en en lançant dix. Et des femmes et des enfants seront tués, et des maisons seront détruites. [...] Lorsque 2,5 millions de personnes vivront dans un Gaza isolé, ce sera une catastrophe humaine. Ces gens deviendront des animaux encore plus féroces, et cela, avec l'aide d'un islam insensé. La tension à la frontière sera épouvantable. Cela va être une guerre terrible. Ainsi, si nous voulons rester en vie, nous allons devoir tuer, tuer et tuer. Toute la journée, tous les jours." De fait, il s'agit tout à la fois de constituer un immense ghetto plus facile à contrôler militairement et de transférer, après leur avoir versé une indemnité, les colons juifs de Gaza en Cisjordanie, où 60 % du territoire sont de fait déjà annexés, avec 400 000 colons israéliens. "Le retrait de Gaza et la barrière frontalière [il s'agit du Mur, ndlr] sont les politiques complémentaires d'un plan plus large, dont le but ultime est d'atteindre le contrôle du maximum de territoire palestinien, tout en y réduisant au maximum le nombre d'habitants arabes [...]. l'accomplissement de la barrière aura comme conséquence une annexion de fait de 20 % au moins de la Cisjordanie."

Après Arafat ?

Autant de pièges tendus aux masses palestiniennes contre leurs revendications historiques : le droit au retour de tous les réfugiés, un seul état sur tout le territoire de la Palestine. Des pièges qui viennent de se révéler comme tels avec les propos tenus par le Président des États-Unis, rappelés par Haaretz du 7 juin 2004 : "Bush a déclaré qu'il était "irréaliste" d'attendre d'Israël qu'il évacue les blocs de colonies de Cisjordanie, de même que les réfugiés palestiniens [ils sont six millions d'exilés, ndlr] ne devaient pas espérer retourner dans leurs maisons perdues lorsque Israël a été créé en 1948." Quel que soit le successeur d'Arafat, il lui faudra tenir compte d'une réalité qui s'impose aux dirigeants du monde entier, à Bush II comme à Sharon : le cours certes douloureux mais inexorable des masses palestiniennes. "O montagne, le vent ne t'ébranlera pas", avait coutume de clamer Arafat..C'est bien ce qui s'applique, depuis 1948, à la Révolution palestinienne.

Modifié le samedi 25 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Palestine

La question palestinienne, du XIXe siècle à nos jours

Voici en pièce jointe la version PDF de l'édition 2004 de notre brochure "La question palestinienne". Document indispensable pour qui souhaite démêler la situation du Proche-Orient et, plus..



État d'Israël – État criminel

Halte aux Massacres ! La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 41 – Vendredi 13 avril 2018 Le port
parole de l'armée israélienne tweetait le 30 mars : « rien ne s'est accompli sans... » >>

Du sang palestinien sur les mains de Trump

Trump, utilisant une loi étasunienne de 1995, a répondu aux aspirations des sionistes du gouvernement
Netanyahou, en reconnaissant Jérusalem comme capitale de l'État d'Israël. L'annonce de... » >>

Les alliés antisémites de l'État d'Israël

L'Alternative pour l'Allemagne (AfD), parti d'extrême-droite, malgré un antisémitisme reconnu, voit dans
Israël et sa politique antimusulmane un allié possible. Les sionistes et les... » >>

« Nos chaînes seront brisées avant que nous le soyons » (Marwan Barghouti)

Pendant 40 jours, des centaines de prisonniers palestiniens ont mené une grève de la faim. Malgré une politique de répression systématique envers les grévistes, ceux-ci ont tenu sans faillir... >>

Grève de la faim des prisonniers palestiniens

Marwan Barghouti a lancé une vaste grève de la faim des prisonniers palestiniens. Malgré les risques, le mouvement est sans faille. Malgré les mensonges et manipulations du pouvoir sioniste,... >>
